Recherches n° 47, *Enseigner le français : un métier*, 2007-2

COMMENT RATER UNE HEURE DE COURS : MODE D'EMPLOI

Marie-Michèle Cauterman
Collège de Marquette-lez-Lille
Francine Darras
IUFM ASH, Lille
Marie-Pierre Vanseveren
Collège de Fresnes-sur-Escaut

LES CONVAINCRE DE RÉPONDRE À NOS ATTENTES

– Se dire et leur dire qu'ils écrivent comme ils parlent.
– Se dire et leur dire qu'ils parlent mal, voire patois. Comme leurs parents.
– Se dire que de toute façon, le grand frère à Marvin était déjà comme ça, que ça doit être de famille.
– Dire à Fanny que sa sœur aînée travaillait bien mieux.
– Se dire et leur dire que rien ne les intéresse.
– Et que vraiment ils n'ont pas le niveau.
– Dire à Kévin qui ce jour-là ne rend pas copie blanche : « Quand même tu t'y mets. Tu vois, quand tu veux. »

LES CONVAINCRE QUE LE FRANÇAIS N'EST PAS POUR EUX

– Dire bien fort que s'ils ne travaillent pas, ont de mauvais résultats, ratent leur brevet, on s'en fiche : « Tu sais, si tu as zéro, moi, ça m'est égal, je suis payé pareil ».
– Se dire que décidément, c'est donner des pralines aux cochons et penser avec nostalgie à sa maîtrise sur la métaphore dans la poésie symboliste.
– Dire à Jessie qui découvre sa note habituelle au contrôle d'orthographe et qui marmonne qu'il s'en fout, que ça tombe bien parce que nous aussi on s'en fiche.
– Être persuadé qu'il n'y a rien de mieux (et de plus nécessaire) que la lecture.
– Leur dire qu'on n'est pas payé pour leur apprendre ce qu'ils devraient savoir, entre autres, en l'occurrence, savoir lire.
– Confondre *proférer* le savoir et faire apprendre.

SE CONVAINCRE DE LEUR NULLITÉ

– Passer des heures avec Google ou au CRDP pour préparer une séquence ; passer des heures à faire des exercices avec une mise en page de professionnel de l'édition ; s'engager corps et âme dans la réalisation de ce projet théâtre… et rager de voir cette belle énergie anéantie par l'arrivée survoltée de Cindy qui s'est bagarrée avec Mégane (avec tout le collège spectateur de ce spectacle *live*), ou par la photo de classe (Bryan a voulu garder sa casquette), ou par l'entrée d'une guêpe.
– En devenir incapable de faire preuve d'une sérénité qui serait pourtant bien utile en ces moments de grande tourmente en classe, et se dire qu'ils ne méritent pas tout ce temps passé pour eux ; la prochaine fois on photocopiera en 25 exemplaires la page du *Bled* sur les accords du participe passé.
– Croire que c'est l'enseignant qui doit se mettre seul au travail et surinvestir ses préparations jusqu'à en perdre sa capacité d'adaptation à la réalité de la vie de la classe ; ne pas voir Jordan qui lève son doigt : avec lui, on risque de s'égarer de l'objectif poursuivi, et donc de perdre du temps.
– Oublier que la gageure, c'est de mettre au travail les élèves.
– Écrire en marge dans les copies et les cahiers force points d'interrogation et d'exclamation.

LES CONVAINCRE DE LEUR NULLITÉ

– Leur dire que ça, c'est un exercice de 6^{e}. Ils sont en 3^{e}.
– Dire aux 3^{e} 3 que ce sont eux qui ont les plus mauvais résultats au brevet blanc.
– Leur donner des consignes avec des subordonnées enchâssées et antéposées.
– Refuser de répéter une indication déjà donnée, en oubliant que Jérémy, à ce moment-là, était peut-être centré sur une autre partie de la tâche.
– Dire à Mathilda : « Je suis déçu-e, je t'avais fait confiance ».
– Avoir comme présupposé la légitimité scolaire, voire culturelle, de telle ou telle fable de La Fontaine (ou de n'importe quel autre texte).
– Avoir comme présupposé l'intérêt, voire la beauté, du texte à lire et à expliquer.

VIVRE DANS LA PERSÉCUTION

– Croire que si Fatah et Steven semblent ricaner quand vous passez, c'est qu'ils se moquent de vous.
– Croire que si Belinda parle toujours si fort, c'est qu'elle le fait exprès.
– Croire que si Jessica vous demande votre âge, c'est qu'elle vous trouve au moins aussi vieille que sa mère.
– Croire que vous étiez la cible du ressort de ce stylo.

ÊTRE TROP OU PAS ASSEZ PROCHE

– Leur donner à lire des textes sur des sujets supposés les intéresser (le slam, le rap, le hip hop…).
– Se poser en grand frère ou grande sœur.
– Parler comme eux.
– Leur parler comme on écrit ; ne rater ni double négation ni concordance des temps.
– Adopter le ton et l'intonation du conférencier culturel.
– Se refuser à étudier la littérature de jeunesse.

TRAVAILLER SEUL-E, SANS L'ASSISTANTE SOCIALE, LE MÉDECIN SCOLAIRE, L'ORTHOPHONISTE

– Être pris de pitié pour Jonathan qui a bien des tracas avec sa mère et le juge des enfants ; ne plus oser le rappeler à l'ordre.
– Prétendre aider (seul-e) Fatima qui vous a fait des confidences.
– Exiger de Salim qu'il se dépêche de finir son exercice. Il est dyslexique.
– S'indigner de l'écriture de Jonathan ; ses traits ne sont même pas droits, même avec une règle. Il est dyspraxique.
– Ne plus oser demander des efforts à Heïdi depuis que l'on a appris qu'elle était dyslexique.

SANS OUBLIER QUE L'ON A DES CHANCES AUSSI DE RATER UNE HEURE DE COURS

– Quand les élèves reviennent de sport, qu'ils travaillaient en extérieur et qu'il s'est mis à pleuvoir.
– Quand le cours d'avant (ou d'après) est rituellement un grand *boxon.*
– Quand il se met à neiger.
– Quand c'est « alerte incendie ».
– Quand il ne se passe rien de tout cela et que pourtant, ça se passe mal.